

Jours reconnu en ce peuple un grand penchant pour la fainéantise, & une extrême aversion à obéir, principalement aux étrangers, qu'ils regardent tous avec mépris, sans qu'on ait pu encore découvrir quelle en est la raison.

Il s'est tenu à Seville une assemblée des principaux Marchands du Royaume, pour travailler à faire des Reglemens concernant le commerce, dont quatre ont été nommez pour faire leur résidence ordinaire dans cette Ville, afin qu'ils ayent l'œil sur le commerce des Indes & de l'Amérique, & on a aussi établi un Tribunal, où toutes les affaires seront portées, & les differens entre les Negocians, jugez.

V. Soit que le Roi de Maroc se lasse de la longueur du siege de *Ceuta*, ou que les grands armemens des Espagnols lui fassent ombre, ce Prince paroit avoir envie d'entrer en Negociation, ayant déjà fait offrir de lever le siege de *Ceuta*, & même de restituer quelques Places que l'Espagne a possédé autrefois delà la Mer. Le General des Maures qui commande à ce siege, a informé le Gouverneur de cette Place, que son Maître lui avoit envoyé un plein-pouvoir pour traiter de la Paix avec l'Espagne, & qu'il enverroit pour cet effet deux de ses Officiers à Cadix, en cas qu'on leur voulût fournir les passeports necessaires.

VI. Le Sr. Pere n'a pas encore accordé au Cardinal A beroni premier Ministre d'Espagne, ses Bulles pour l'Archevêché de Seville. Ce retardement & cette lenteur de S. S. n'ont en rien diminué de la bonne intel-

*Les Maures  
disposés à  
traiter de la  
Paix.*

*Le Cardinal  
Alberoni  
n'obtient pas  
ses Bulles.*